



Browse: [Home](#) / [Vasarely](#)

faire un do



COUPS DE COEUR



VASARELY

18 octobre 2015 · by Philippe Festou · in les plans culturels du jeudi, Non classé

J'aime

Partager

Tweeter

LE NÉCESSAIRE ET CONTEMPORAIN REGARD

En 1974 débutait la construction du centre architectonique surnommé « la cité polychrome du bonheur » à Aix en Provence imaginé et conçu par le plasticien Victor Vasarely.

Le centre fut inauguré en 1976 par Claude Pompidou et Jacques Chirac alors premier ministre de l'époque.

Père de l'op'art c'est à dire l'art optique, nous connaissons tous Vasarely ne serait-ce que par le logo automobile Renault ou encore par l'influence immense qu'il a pu avoir sur le design des objets et figures géométriques particulièrement colorées dans les années 70.

Recherche

Mot clé



crédit: Fondation Vasarely

Le centre architectonique avec ses nombreuses salles hexagonales offre les œuvres monumentales aux regards qui se laissent entraîner dans des illusions d'optique fascinantes.

Mais plus que de simples trompe-l'œil, les œuvres proposent des sensations et des positionnements de l'observateur tout à fait incroyables.

Certaines nous incitent à nous déplacer de plusieurs mètres pour avoir la sensation que l'œuvre se met en mouvement, pour d'autres, c'est notre cerveau qui, tel un interrupteur permet de voir le vide dans la forme et alternativement, la forme dans le vide. Art cinétique, oui, art du mouvement, de notre propre mouvement qu'il soit physique ou lorsque dans notre immobilité nous permettons à notre cerveau de faire une bascule, de changer à volonté notre point de vue instantanément.



crédit: Fondation Vasarely

Pour d'autres œuvres, celles qu'on pourrait rapprocher des roto reliefs de Marcel Duchamp, nous sommes un observateur du mouvement en lui-même. L'objet paraît bouger seul sans que nous nous déplaçons nous-même et sans qu'on ait besoin d'en faire la commande à notre mental. Les couleurs dont les codes extrêmement précis que Vasarely a soigneusement classés, participent à ces illusions d'ombres, à ces formes fantomatiques qui s'invitent au cœur de l'œuvre en variant avec la lumière ambiante.

Qu'il s'agisse « d'intégrations » c'est à dire de matériaux divers encastrés dans le mur,

de tapisseries, de sculptures métalliques laissant apparaître des formes géométriques mouvantes qui pourraient se démultiplier sans fin, on se laisse délicatement emporter par cette sensation sereine d'infini.

Le centre Aixois, que Victor Vasarely a voulu ouvert et offert au monde dans son concept (il fut d'ailleurs construit sur ses fonds propres) est à l'image de ce que le plasticien se faisait de l'art où peinture, sculpture et urbanisme en constitueraient une forme de synthèse.



crédit: Fondation Vasarely

Bien au delà d'un simple musée, il s'agit d'une profonde réflexion offerte au regard où chaque personne, de façon singulière observe un monde qui lui est propre ; Vasarely révèle à nos yeux, notre positionnement personnel et libre face à ce dont nous sommes observateurs. Notre endroit physique autant que notre positionnement mental évoluent au travers d'une impermanente perception où tout est en mouvement, où rien n'est fixe et où tout est à créer par soi-même ; car c'est bien d'avoir cette conscience perceptive dont il s'agit là.

L'artiste ouvre une question brûlante d'actualité où nous pouvons être un acteur libre de notre vision du monde et de l'univers dans lequel nous évoluons, si d'aventure nous faisons l'effort de transformer nos points de vue ou encore si nous dépassons le cadre des formatages sociaux, des schémas pensés pour nous et qui tendraient à nous ôter tout libre arbitre.



crédit: Fondation Vasarely

Le centre architectonique avec ses quarante années d'existence et dont l'unique petit fils de l'artiste, Pierre Vasarely, préside la fondation est un espace qui a cependant besoin des dons pour exister et mener à bien les travaux nécessaires de restauration.

Un espace de 5000 mètres carrés à découvrir ou à redécouvrir pour y jouer en conscience avec nos perceptions singulières.



[/su_slider]

Retrouvez le site de la fondation ici !

Philippe

Philippe Festou a écrit près de 70 oeuvres à ce jour et a collaboré avec l'ensemble Bradyworks (Canada), MG21, La nouvelle assemblée sonore d'Aquitaine, TIMF (Corée du sud), Barre Phillips, François Rossé, Etienne Rolin, Joël Versavaud... Avec des danseurs, des plasticiens et des comédiens. Directeur artistique de l'ensemble contemporain Yin durant 10 ans et de la compagnie 1.618 qu'il dirige avec la plasticienne Géraldine Paoli.

www.philippe-festou.webnode.fr